Sémantique et SAT

OPTION INFORMATIQUE - TP nº 2.2 - Olivier Reynet

À la fin de ce chapitre, je sais :

- représenter une valuation par un entier codé en binaire
- 🕼 expliquer le problème SAT
- résoudre SAT par la force brute
- savoir simplifier une expression logique d'après les règles de simplification
- résoudre SAT par l'algorithme de Quine

A Évaluation de formules logiques

- A1. Construire la table de vérité pour chaque formule ci-dessous. En déduire la nature des propositions.
 - (a) $F_1 = P \Rightarrow (Q \Rightarrow P)$

	P	Q	$Q \Rightarrow P$	F ₁	
Solution:	0	0	1	1 1	F_1 est donc une tautologie.
Jointion	1	0	0	1	T f oot dolle diffe tudtologies
	1	1	1	1	
		'			•

(b) $F_2 = \neg P \Rightarrow (P \Rightarrow Q)$.

	P	Q	$\neg P$	$P \Rightarrow Q$	F_2	
	0	0	1	1	1	
Solution:	0	1	1	1	1	F_2 est donc une tautologie.
	1	i	0	0	1	
	1	1	0	1	1	
	1	1	U	1	1	

- A2. Pour chaque formule ci-dessous, trouver par la table de vérité et par le calcul.
 - (a) la forme normale disjonctive de $F_2 = (P \lor \neg Q) \Rightarrow R$

Solution: Par le calcul:

$$F_1 \equiv (P \vee \neg Q) \Rightarrow R$$

Transformation de l'implication (1)

$$\equiv \neg (P \lor \neg Q) \lor R$$
$$\equiv (\neg P \land Q) \lor R$$

Loi de De Morgan (2) (3)

Par la table de vérité :

i	P	Q	R	$P \lor \neg Q$	F_2
	0	0	0	1	0
(0	0	1	1	1
(0	1	0	0	1
(0	1	1	0	1
	1	0	0	1	0
	1	0	1	1	1
	1	1	0	1	0
	1	1	1	1	1

Prendre les modèles, en faire la disjonction et simplifier en remarquant que r est facteur de toutes les combinaisons de $P,Q, \neg P$ et $\neg Q$.

(b) la forme normale conjonctive de $F_1 = (P \land (Q \Rightarrow R) \Rightarrow S)$

Solution: Par le calcul:

 $F_2 \equiv (P \land (Q \Rightarrow R) \Rightarrow S)$

Transformation de l'implication (4)

 $\equiv \neg (P \land (Q \Rightarrow R)) \lor S$

Loi de De Morgan (5)

 $\equiv (\neg P \lor \neg (Q \Rightarrow R)) \lor S$

Transformation de l'implication (6)

 $\equiv (\neg P \lor \neg (\neg Q \lor R)) \lor S$

Loi de De Morgan (7)

 $\equiv (\neg P \lor (Q \land \neg R)) \lor S$

Distributivité (8)

 $\equiv ((\neg P \lor Q) \land (\neg P \lor \neg R)) \lor S$

(9)

$$=((\cdot 1 \lor Q) \land (\cdot 1 \lor \cdot 1)) \lor S$$

(10)

 $\equiv (\neg P \vee Q \vee S) \wedge (\neg P \vee \neg R \vee S)$

Par l	Par la table de vérité :					
P	Q	R	S	$Q \Rightarrow R$	$P \wedge (Q \Rightarrow R)$	F_1
0	0	0	0	1	0	1
0	0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	0	1
0	0	1	1	1	0	1
0	1	0	0	0	0	1
0	1	0	1	0	0	1
0	1	1	0	1	0	1
0	1	1	1	1	0	1
1	0	0	0	1	1	0
1	0	0	1	1	1	1
1	0	1	0	1	1	0
1	0	1	1	1	1	1
1_	_1_	_0_	_0_	00	00	1
1	1	0	1	0	0	1
1	1	1	0	1	1	1
1	1	1	1	1	1	1

Pour trouver la FNC, on choisit les anti-modèles et on prend la négations des variables.

$$F_2 = (\neg P \lor Q \lor R \lor S) \land (\neg P \lor Q \lor \neg R \lor S)$$



Les FND et les FNC ne sont pas uniques!

B Délation et écologie

Quatre agriculteurs sont entendus par le parquet de Brest pour une affaire de pollution. Le juge veut savoir qui a déversé le purin dans une zone protégée.

- « Ce n'est pas moi, dit Yann.
- C'est Goulven, dit Brieuc.
- C'est Gurvan, dit Goulven.
- Brieuc a tort, dit Gurvan. »
- B3. Sachant qu'un seul d'entre eux ment, qui est le pollueur?

Solution : On peut modéliser chaque énoncé par une proposition logique :

- a : Ce n'est pas moi, dit Yann.
- b: C'est Goulven, dit Brieuc.
- c: C'est Gurvan, dit Goulven.
- d: Brieuc ment, dit Gurvan.

Le fait qu'un seul mente se traduit par le fait que la formule :

$$F = \neg a \land b \land c \land d \lor a \land \neg b \land c \land d \lor a \land b \land \neg c \land d \lor a \land b \land c \land \neg d$$

est vraie. Par ailleurs, on remarque que $d = \neg b$. On a donc :

$$F = \neg a \land b \land c \land \neg b \lor a \land \neg b \land c \land \neg b \lor a \land b \land \neg c \land \neg b \lor a \land b \land c \land b \tag{11}$$

$$= a \wedge \neg b \wedge c \wedge \neg b \vee a \wedge b \wedge c \wedge b \tag{12}$$

$$= a \wedge \neg b \wedge c \vee a \wedge b \wedge c \tag{13}$$

$$= a \wedge c \wedge (\neg b \vee b) \tag{14}$$

$$=a \wedge c \tag{15}$$

C'est donc Brieuc qui ment et Gurvan le coupable. D'ailleurs, il savait que Brieuc mentait...

C Valuation d'une formule sous la forme d'un entier

On choisit de représenter les formules logiques comme dans le TD précédent mais en ajoutant le constructeur de l'implication :

```
type formule =
    | T (* true *)
    | F (* false *)
    | Var of int (* variable *)
    | Not of formule (* negation *)
    | And of formule * formule (* conjonction *)
    | Or of formule * formule (* disjonction *)
    | Imp of formule * formule (* implication *)
```

Soit une formule logique ϕ qui possède n variables propositionnelles. Chaque variable peut être vraie ou fausse et représentée par un bit à 0 pour F et 1 pour T. Une valuation de la formule logique peut donc être représentée par un nombre entier.

■ Exemple 1 — Valuation et nombre binaire. Soit $\phi = a \land b \lor c$. Cette formule comporte trois variables propositionnelles. a,b,c peuvent être vraies ou fausses. On attribue (arbitrairement) des numéros aux variables en commençant à zéro et en incrémentant de un : par exemple, (a,0), (b,1) et (c,2). On peut alors représenter une valuation de ϕ par un nombre entier codé sur trois bits. Par exemple :

```
• 000_2 = 0_{10} \longrightarrow (c, b, a) = (F, F, F)

• 001_2 = 1_{10} \longrightarrow (c, b, a) = (F, F, T)

• 010_2 = 2_{10} \longrightarrow (c, b, a) = (F, T, F)

• 100_2 = 4_{10} \longrightarrow (c, b, a) = (T, F, F)

• 101_2 = 5_{10} \longrightarrow (c, b, a) = (T, F, T)
```

Le bit de poids faible (0) représente la valuation de a, le second celle de b et le bit de poids fort celle de c. L'ensemble des valuations possibles peut donc être représenté par un ensemble d'entiers : $\{0,1,2,3,4,5,6,7\} = \llbracket 0,2^n-1 \rrbracket$.

Par la suite, on suppose que toutes les variables d'une formule logique sont indexées par un numéro et la numérotation commence à zéro. On dispose également de la fonction qui permet de calculer le numéro maximal attribué à une variable (max_var dans le TD précédent).

D SAT par la force brute

- D4. Écrire une fonction de signature get_var_k_from_v : int -> int -> bool qui prend comme paramètre :
 - 1. une valuation v sous la forme d'un entier
 - 2. un entier *k* représentant le numéro d'une variable

et qui renvoie true si k est vraie dans la valuation v, false sinon. Pour cette fonction, on utilisera les fonctions OCaml:

- Int.logand: ET bit à bit sur deux entiers. Par exemple, Int.logand 5 2 renvoie 0 et Int. logand 5 3 renvoie 1. En effet: 101_2 ET $010_2 = 000_2$ et 101_2 ET $011_2 = 001_2$.
- Int.shift_left: décalage à gauche d'un entier. Elle permet de rapidement calculer une puissance de deux. Par exemple: Int.shift_left 1 3 vaut 8, car $1000_2 = 2^3 = 8$.

et la technique du masquage.

```
Solution:
   let get_var_k_from_v v k = Int.logand v (Int.shift_left 1 k) != 0;;
```

D5. Écrire une fonction de signature evaluation : int -> formule -> bool qui évalue une formule logique d'après une valuation donnée par un entier.

```
Solution:

let rec evaluation v f =
    match f with
    | T -> true
    | F -> false
    | Var k -> get_var_k_from_v v k
    | Not p -> not (evaluation v p)
    | And (p, q) -> evaluation v p && evaluation v q
    | Or (p, q) -> evaluation v p || evaluation v q
    | Imp (p, q) -> not (evaluation v p) || (evaluation v q);;
```

- D6. Écrire une fonction de signature brute_force_satisfiability : formule -> bool qui statue sur la satisfaisabilité d'une formule logique en opérant par la force brute. Cette fonction prend comme paramètre une formule logique et renvoie :
 - true si une valuation v satisfait la formule,
 - false sinon

Toutes les valuations possibles sont testées, dès qu'une valuation qui satisfait la formule est trouvée, la fonction renvoie true. On procédera par récursivité en commençant par la valuation 0. La condition d'arrêt est qu'une valuation ne peut pas être plus grande que $2^n - 1$ si la formule possède n variables propositionnelles.

D7. Déduire de la fonction précédente une fonction de signature opt_brute_force_satisfiability : formule -> int option qui renvoie la valuation trouvée ou None, en utilisant un type optionnel.

D8. Tester la validité de la fonction précédente sur les formules :

```
• f_1: a \lor (b \land c)

• f_2: (a \land \neg b) \lor (b \land \neg (c \lor a))

• f_3: (\neg a \land b \lor d) \lor (c \land \neg (b \lor d))

• let f_4 = let g_1 = g_1 \lor g_2 \lor g_3 \lor g_4 \lor g_4 \lor g_4 \lor g_5 \lor g_4 \lor g_5 \lor g_4 \lor g_5 \lor g_6 \lor g_6 \lor g_6 \lor g_6 \lor g_7 \lor g_8 \lor g_8
```

```
Solution:
   let f1 = Or ((Var 0), And ((Var 1),(Var 2)));;
   let f2 = Or (And ((Var 0),(Not (Var 1))), And ((Var 1), Not(Or ((Var 2),(Var
   let f3 = Or (Or (And (Not (Var 0) , (Var 1)), (Var 3)), And ((Var 2), Not(
      Or((Var 1), (Var 3)))));;
   let f4 =
           let p1 = Var 0
           and p2 = Or (Var 1, Not(Var 2))
           and s1 = And(Not(Var 0), Not(Var 1))
           and s2 = Or (Var 1, And( Not (Var 0), Not (Var 2)))
           in let p = Or ( And (p1, p2), And(Not p1, Not p2) )
               and s = Or (And(s1, s2), And(Not s1, Not s2))
       in And (p, s);;
   brute_force_satisfiability f1;;
   brute_force_satisfiability f2;;
   brute_force_satisfiability f3;;
   brute_force_satisfiability f4;;
```

TP nº 2.2

D9. Construire une formule logique à trois variables propositionnelles insatisfaisable et le vérifier.

```
Solution: f_5: (\neg a \land b \land c) \land (a \land \neg (b \lor c))

let f5 = And (And (And (Not (Var 0) , (Var 1)), (Var 2)), And ((Var 0), Not (Or((Var 1), (Var 2)))));
brute_force_satisfiability f5;;
```

D10. Quelle est la complexité dans le pire des cas de l'algorithme de résolution de SAT par la force brute en fonction du nombre de variables propositionnelles?

Solution: Hors appels récursifs, la fonction brute_force_satisfiability n'exécute qu'un nombre fini d'opérations de complexité constante en O(1). Dans le pire des cas, toutes les valuations possibles sont testées et donc 2^n appels récursifs sont effectués. La complexité est donc exponentielle en $O(2^n)$.

Cet algorithme est équivalent à la réalisation d'une table de vérité pour la formule considérée.

E Algorithme de Quine

a Règles de simplification de formules logiques après substitution

L'algorithme de Quine se fonde sur des simplifications de formules : lorsqu'une variable propositionnelle est remplacée par \top ou \bot , on peut en déduire des simplifications par équivalence de formules logiques.

Pour les éléments de base \top et \bot aucune simplification n'est possible. Pour une variable propositionnelle, on en peut pas non plus simplifier davantage le constructeur Var. Par contre, grâce aux règles de simplication énoncées dans le cours, on peut programmer des constructeurs not, and, or et imp qui simplifient les expressions auxquels ils s'appliquent lorsque c'est possible. On appelle ces fonctions des constructeurs simplifiants 1 .

Le point de départ de la programmation est la fonction suivante :

On cherche donc à écrire les fonctions s_not, s_and, s_or et s_imp.

E1. Écrire un constructeur simplifiant pour le constructeur not de signature s_not : formule -> formule qui construit la négation logique de la formule passée en paramètre en la simplifiant éventuellement.

^{1.} smart constructors

E2. Écrire un constructeur simplifiant pour le constructeur and de signature

s_and: formule -> formule -> formule qui construit la conjonction de deux formules passées en paramètre en simplifiant éventuellement.

E3. Écrire un constructeur simplifiant pour le constructeur or de signature

s_or : formule -> formule qui construit la disjonction de deux formules passées en paramètre en simplifiant éventuellement.

E4. Écrire un constructeur simplifiant pour le constructeur imp de signature

s_imp : formule -> formule -> formule qui construit l'implication des deux formules passées en paramètre en simplifiant éventuellement.

b Programmation de l'algorithme

On se propose d'implémenter l'algorithme de Quine (cf. algorithme 1).

Algorithme 1 Algorithme Quine (SAT)

```
1: Fonction QUINE_SAT(f)
                                                                                       \triangleright f est une formule logique
       SIMPLIFIER(f)
2:
3:
       si f \equiv \top alors
          renvoyer Vrai
4:
       sinon si f \equiv \bot alors
5:
           renvoyer Faux
6:
       sinon
7:
8:
           Choisir une variable x parmi les variables propositionnelles restantes de f
           renvoyer QUINE(f[x \leftarrow \top]) || QUINE(f[x \leftarrow \bot])
9:
```

E1. Écrire une fonction de signature subst : int -> formule -> formule -> formule qui substitue une variable k par une formule r dans une formule r. La formule r sera r ou r. On l'utilisera ainsi : subst 2 r f si l'on veut substituer la variable numéro 2 par la formule r dans la formule r.

E2. Tester la simplification de la formule f_1 dans le cas où la variable de numéro 0 a été remplacée par \top .

```
Solution:
simplify (subst 0 T f1);;
```

E3. Écrire une fonction de signature quine_sat : formule -> bool qui statue sur la satisfaisabilité d'une formule logique. Cette fonction prend en paramètre une formule logique et renvoie un booléen, vrai si la formule est satisfaisable, faux sinon.

```
Solution:
   let rec quine_sat f =
    match simplify f with
```

```
| T -> true
| F -> false
| sf -> <mark>let</mark> v = max_var sf 0 in
quine_sat (subst v T sf) || quine_sat (subst v F sf)
```

E4. Tester la fonction sur f_1 et sur la formule suivante :

$$((p \Longrightarrow (q \lor r)) \land (s \Longrightarrow \neg r \lor t)) \Longrightarrow (p \Longrightarrow s)$$

```
Solution:
    quine_sat f1;;
    let a = Imp(Var 0, Or(Var 1, Var 2));;
    let b = Imp(Var 3, Or(Not (Var 2), Var 4));;
    let c = Imp(Var 0, Var 3);;
    let d = Imp(And(a,b), c);;
    quine_sat d;;
```